

ils lui envoyèrent demander le mot d'ordre pour le transmettre aux gardes de la ville, voulant montrer qu'ils se mettaient ainsi sous sa protection. Ces braves Bourgmestres et le pensionnaire Guillaume Boreel, sieur de Duynebeke, qui les accompagnait, ne se doutaient guère qu'un siècle et demi plus tard leurs successeurs, poliment congédiés par un monarque français, devraient quitter le plus magnifique des palais, pour venir s'installer à leur tour dans les bâtiments moroses où ils avaient logé cette ci-devant reine de France.

Aujourd'hui, destitué de ses anciennes richesses artistiques, veuf de ses tableaux précieux, l'Hôtel de Ville ne présente plus guère d'attrait pour le visiteur étranger. L'archéologue, par contre, y trouve de quoi satisfaire amplement sa curiosité, car les archives, tenues en fort bon ordre, mais inexplorées en partie, réservent encore bien des surprises aux curieux, et aux chercheurs bien des découvertes.

Si, abandonnant l'Hôtel de Ville, nous continuons notre route en appuyant vers la droite, nous aurons bientôt rejoint l'Amstel, ou, pour mieux parler, *het Water* (l'Eau), car c'est sous ce nom que les Amsterdamois désignent leur fleuve bien-aimé. Et, en effet, pour les habitants de cette grande et belle cité, l'Amstel n'est-il pas « l'eau » par excellence ? N'est-ce pas de ses flots qu'est jailli, pour ainsi dire, ce hameau de pêcheurs qui devait un jour devenir une des plus riches capitales de l'Europe ? Aujourd'hui encore cette capitale ne lui doit-elle pas son nom ? *Amstelerdam*, d'où par contraction on a fait Amsterdam, veut dire « digue ou levée des riverains de l'Amstel ». C'est plus qu'il n'en faut pour justifier la reconnaissance d'un peuple dont l'ingratitude est le moindre défaut. Dans sa course à travers la ville, l'Eau prend successivement trois noms différents : il s'appelle d'abord *Binnen-Amstel* ou Amstel intérieur — ce qu'on abrège le plus généralement en disant *Binnen* ; — plus loin, entre les anciens murs de la ville et le *Dam*, on le nomme *Rokin*, et enfin, après avoir souterrainement franchi le *Dam*, il était qualifié jadis *Damrak*, ce qui signifie « coude ou tournant du *Dam* » ; mais cette dernière fraction de l'Amstel n'existe plus. Le *Damrak*, aujourd'hui comblé, a été transformé en boulevard.

Au point de vue pittoresque, cette « amélioration » est éminemment regrettable, car ce vaste cours d'eau, surchargé de bateaux ventrus et pansus, aux mâts empanachés, à la voile rougeaude, bordé de ses curieuses maisons de briques aux teintes chaudes, aux pignons irréguliers, baignant leurs pieds dans l'eau glauque, et dominées par la flèche bulbeuse de la « Vieille Église », ce cours d'eau constituait assurément un des coins les plus extraordinaires de cette ville si peu banale.